



LA GAZETTE DE LA SIAGNE



2014 - n° 01 – Consultez notre site www.generation-junior.org

LA PLUIE N'A PAS MOUILLE LES CARTOUCHES

On l'affirme : « mariage pluvieux, mariage heureux ».

Si l'adage, dont l'efficacité reste à démontrer, vaut aussi pour tout type de compétition, l'édition 2014 du tournoi de la Siagne devrait être un grand millésime du bonheur sportif. Car la nouvelle formule (avec notamment un tirage au sort à deux étages pour mieux équilibrer la moyenne d'âge des équipes) a été copieusement arrosée.

Averses à caractère orageux ou fortes précipitations, comme on dit à la météo, bourrasques, terrain gorgé de flotte et rendant toute circulation du ballon bien aléatoire : en cette soirée inaugurale, il faisait manifestement un temps à ne pas mettre un écureuil sur une pelouse. Et pourtant, sur la ligne de départ d'une épreuve au long cours (le verdict ne sera rendu qu'en mai) on dénombrait deux douzaines enthousiastes de passagers de la pluie. On leur décernera volontiers le label « sportif authentique élevé en plein air ». Un titre que n'auront pas ceux qui, jeudi dernier et sauf excuse valable (blessure ou boulot) ont préféré la télé et la couette à d'autres plaisirs plus virils et plus toniques. Tout le monde n'a décidément pas les mêmes valeurs.

Mais il y a d'autres aspects à retenir de ce premier épisode.

D'abord, l'humidité ambiante n'a pas nui à l'esprit offensif. Bien au contraire. Avec 53 buts marqués d'entrée de tournoi en six rencontres, les tireurs d'élite ont offert un superbe feu d'artifice. Une moyenne de presque neuf pions par match qui, si elle se confirme, laisse espérer des affrontements passionnants.

Ensuite – et là encore sans conclusion hâtive – la prise de pouvoir d'emblée de Jérémy SAMSON. L'an dernier, avant de capituler devant Thierry FARAUT, actuel tenant du titre mais absent pour la reprise, il avait longtemps ferrailé en tête de classement avec Mingo CARVALHOSA qui le suit cette fois à deux longueurs. Mickaël COURTEAU est à trois points. Pascal BERENGER et Alix DUMON à quatre, Etienne BILLIS et Charles EYRAUD à cinq et Philippe MARAFETTI à six. Cela ressemble bien déjà à une échappée. Belle ? Le feuilleton ne fait que commencer.

LES RESULTATS DU 16 JANVIER 2014

BOTTERO, COMETTI Joachim, COURTEAU Mickaël, PAPA-ANTONETTI battent BILLIS, EYRAUD, GELEBART, GRANGER 3 à 1 (mt : 2 à 0).

DOUERE, MARAFETTI, ROSSO, SAMSON battent DA LUZ, MUNOZ, POPELIER, QUINCON 6 à 3 (mt : 3 à 2).

BERENGER, CARVALHOSA, DUMON, LECOMTE battent COMETTI Romuald, DUMANOIS, FERRARI, FONDA 8 à 1 (mt : 5 à 0).

0°0°0°0°0°0

COMETTI Romuald, MARAFETTI, POPELIER, QUINCON battent BOTTERO, DUMANOIS, DOUERE, FONDA 5 à 3 (mt : 2 à 3).

BILLIS, COURTEAU Mickaël, EYRAUD, SAMSON battent FERRARI, GRANGER, LECOMTE, ROSSO 11 à 0 (mt : 6 à 0).

CARVALHOSA, COMETTI Joachim, DA LUZ, PAPA-ANTONETTI battent BERENGER, DUMON, GELEBART, MUNOZ 7 à 5 (mt : 3 à 1).

DU TAC... AU TACLE

LA BOITE A VANNES EST OUVERTE

Avec une telle soirée de flotte, il fallait bien que quelqu'un ouvre les vannes. En prenant Philippe Marafetti de vitesse (un premier exploit), Jean-Michel Quinçon s'est chargé de cette besogne. Il n'a pas hésité à mettre en boîte Denis Ramonda qui n'était pas là et – on le sait – les absents ont toujours tort. Avec son petit sourire ironique, il est venu cafter au coach. « *Denis est resté chez lui, dit-il. Il est fragile et il sent venir un mal de gorge d'ici deux ou trois jours !* »

Le challenge des petites vacheries entre amis est bien lancé. Et ce n'est qu'un début. A qui le tour ?

LE FOOT SE JOUE AUSSI EN EQUIPE

Bien sûr le foot a ses artistes et ses divas qui, par leurs dribbles et leur savoir-faire, font à eux seuls basculer le destin d'un match. Mais c'est aussi un jeu collectif. Ce que ne devrait pas oublier Lucas Granger qui, doté d'une bonne technique individuelle, part souvent dans des actions solitaires. Mais elles n'aboutissent pas à chaque fois. Loin de là même. Donner plus vite le ballon serait peut-être mieux. Un simple petit conseil à mettre vite en pratique s'il ne veut pas s'attirer les foudres de ses futurs partenaires.

LE CLASSEMENT GENERAL

Cette année, un point de présence est attribué par match joué, soit deux par soirée complète

1- SAMSON: (6+11)+2 = 19 pts	12- DOUERE: (6+3)+2 = 11 pts
2- CARVALHOSA: (8+7)+2 = 17 pts	13- LECOMTE: (8+0)+2 = 10 pts
3- COURTEAU M.: (3+11)+2 = 16 pts	13- MUNOZ: (3+5)+2 = 10 pts
4- BERENGER: (8+5)+2 = 15 pts	13- POPELIER: (3+5)+2 = 10 pts
4- DUMON: (8+5)+2 = 15 pts	13- QUINCON J.-M.: (3+5)+2 = 10 pts
6- BILLIS: (1+11)+2 = 14 pts	17- BOTTERO: (3+3)+2 = 8 pts
6- EYRAUD: (1+11)+2 = 14 pts	17- COMETTI R.: (1+5)+2 = 8 pts
8- MARAFETTI P.: (6+5)+2 = 13 pts	17- GELEBART: (1+5)+2 = 8 pts
9- COMETTI J.: (3+7)+2 = 12 pts	17- ROSSO: (6+0)+2 = 8 pts
9- DA LUZ: (3+7)+2 = 12 pts	21- DUMANOIS: (1+3)+2 = 6 pts
9- PAPA-ANTONETTI: (3+7)+2 = 12 pts	21- FONDA: (1+3)+2 = 6 pts
	23- FERRARI: (1+0)+2 = 3 pts
	23- GRANGER: (1+0)+2 = 3 pts

PAR CATEGORIE

Le classement par la date de naissance est arrêté au 1^{er} janvier 2014

DJEUNES (jusqu'à 35)	DIESEL (+35-45)	COLLECTORS (45+)
1- SAMSON: 19 pts	1- BERENGER: 15 pts	1- CARVALHOSA: 17 pts
2- COURTEAU M.: 16 pts	2- EYRAUD: 14 pts	2- BILLIS: 14 pts
3- DUMON: 15 pts	3- PAPA-ANTONETTI: 12 pts	3- MARAFETTI P.: 13 pts
4- COMETTI J.: 12 pts	4- MUNOZ: 10 pts	4- QUINCON J.-M.: 10 pts
4- DA LUZ: 12 pts	5- BOTTERO: 8 pts	5- ROSSO: 8 pts
6- DOUERE: 11 pts		6- FONDA: 6 pts
7- LECOMTE: 10 pts		7- FERRARI: 3 pts
7- POPELIER: 10 pts		
9- COMETTI R.: 8 pts		
9- GELEBART: 8 pts		
11- DUMANOIS: 6 pts		
12- GRANGER: 3 pts		

LES TOPS ET LES FLOPS

- Bravo à Etienne Billis, Mickaël Courteau, Charles Eyraud et Jérémy Samson qui ont inscrit le carton de la soirée : 11 à 0. Un score pas facile à battre. Qui relèvera le défi ?
- Deux défaites en deux rencontres pour Mickaël Dumanois, Olivier Ferrari, Alain Fonda, Nicolas Gelebart, Lucas Granger et Jean-Pierre Munoz. Mais pas de drame pour autant. Après la pluie (en principe) vient le beau temps.